

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à l'élévation de l'âme de Rémy Moché ben Esther KALIFA, de Chlomo bat Ra'hel GHEZAIL et Bentkia bat Fanida ALLOUCHE zal.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 1)

Beth Hamidrach TORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYETSE (Béréchit Ch. 28:10 – Ch. 32:3)

9 Kislev 5769 / 6 Décembre 2008



Entrée (Paris) : 16h36



Sortie (Paris) : 17h50

**בס"ד
N°50**

UN ENSEIGNEMENT DE NOTRE PARACHA

Cette semaine, dans la paracha que nous lisons, nous apprenons que Ya'acov a passé 20 ans à travailler pour Lavane. Cet homme, fourbe et méchant, a usé de tous les moyens pour tromper Ya'acov et ainsi abuser de lui. Cependant, nous observons que, non seulement Ya'acov n'a jamais essayé de se venger, mais aussi est resté d'une extrême honnêteté à son égard et dans chaque détail de son travail.

Nous gardons de cet enseignement, l'importance de faire les bonnes actions pour elles-mêmes simplement parce que cela est juste.

L'HISTOIRE DE LA SEMAINE : SERVICE COMPRIS

La petite excursion, organisée par le mouvement des jeunes filles de la communauté ne s'était pas passée exactement comme prévu. Tout semblait aller de travers. Il pleuvait à la traversée des parcs, il faisait beau pendant la visite du musée, le car était tombé deux fois en panne, mais malgré cela, les animatrices avaient réussi à faire garder leur bonne humeur aux participantes. Après tout, elles attendaient le clou de la sortie avec impatience : une nuit dans le grand hôtel quatre étoiles « Le Splendeur ».

La brochure qu'elles avaient reçue, décrivait de grandes chambres spacieuses et modernes, avec des vues à couper le souffle, une piscine couverte, et un restaurant gastronomique.

Hélas, la réalité fut bien différente ! Les chambres étaient aussi vastes qu'un placard, la piscine était en réparation, une vue sur le chantier en construction d'à côté pouvait effectivement couper le souffle de poussière, et les repas, un peu moins bons que la « cantine » de l'école ! Une vraie catastrophe.

Le lendemain matin, Johanna et son amie Margalit, qui avaient partagé la même chambre, préparaient leurs affaires. « Eh, bien, enfin une bonne chose va arriver, nous rentrons chez nous ! » déclara Johanna en pliant son pull.

« Oui, ce n'est pas tout à fait le quatre étoiles que nous espérions ! »

« Quatre étoiles ? Il ne mérite même pas un croissant de lune ! » Lança son amie. Les filles riaient, quand un appel téléphonique les interrompit, demandant qu'une personne de chaque chambre descende signer le registre de l'hôtel. « J'y vais » Proposa Margalit, j'ai fini mes bagages. Elle quitta la chambre, en manquant de tomber à cause de la moquette déchirée.

Johanna jeta un dernier coup d'œil dans la salle de bain, afin de s'assurer de n'avoir rien oublié, quand son regard fut attiré par une serviette soigneusement pliée sur l'étagère. « Margalit a dû l'oublier, » se dit-elle. Puis en la prenant, elle remarqua la douceur de cette grande serviette rose, qui en se dépliant laissa apparaître une broderie très fine et élégante indiquant « Le Splendeur ». Elle s'apprêtait à la reposer, quand une pensée lui traversa la tête : « Cette serviette est la seule chose agréable de ce lieu, après tout, ils n'ont rien donné de ce qui avait été promis, je mérite bien de la garder en souvenir ! »

Elle plia rapidement la serviette et l'enfonça dans son sac. Elle prit ses affaires pour aller rejoindre son amie. Le sac lui semblait terriblement lourd. Bien plus lourd qu'avec seulement le poids d'une serviette en plus ! C'est alors que Johanna prit conscience de son geste. « Ai-je vraiment le droit de prendre cette serviette ? Certes, la direction de l'hôtel nous a abusées, et nous n'aurions jamais dû leur payer, mais le vol c'est du vol, et si je la prends, je n'agis pas mieux qu'eux ! »

ATTENTION ! Ce feuillet s'adresse aux parents. L'objectif est de transmettre aux enfants durant le Chabbat un enseignement relatif à la paracha de la semaine. Pour cela, après y avoir dégagé un enseignement, nous racontons une histoire en rapport avec celui-ci. Pour finir, nous proposons de poser quelques questions aux enfants en fonction de leur âge, afin de faciliter le dialogue et leur participation.

Ce feuillet est dédié à la complète guérison de Ya'acov Mickaël 'Haï, Myriam bat Yaël, Mazal bat Sarah, Abigaël bat Ruth, Moshé bar Rivka et de Léa 'Haya bat Ko'hava.



FEUILLET HEBDOMADAIRE (Page 2)

BethHamidrachTORAT HESSED VEDAVID de Saint Brice

www.hessedvedavid.com

PARACHAT VAYETSE (Béréchit Ch. 28:10 – Ch. 32:3)

9 Kislev 5769 / 6 Décembre 2008



Entrée (Paris) : 16h36

Sortie (Paris) : 17h50



L'HISTOIRE DE LA SEMAINE (SUITE)

Johanna rouvrit son sac, retira la serviette et la lança sur le lit, puis quitta la chambre. « Gardez votre souvenir stupide, moi au moins, je fais ce qui est juste ! » Se dit-elle. Reprenant son sac, elle se sentait beaucoup mieux et surtout plus légère !

QUESTIONS-REPONSES ET ... DISCUSSION

Age 3-5 ans

- Q. Pourquoi Johanna voulait-elle prendre la serviette au début ?
R. Johanna était très en colère car l'hôtel avait menti, alors elle voulait se venger.
Q. Comment s'est-elle sentie après avoir rangé la serviette dans son sac ?
R. Elle a regretté, et s'est rendue compte qu'elle allait mal agir, alors elle a préféré la laisser.

Age 6-9 ans

- Q. As-tu déjà agi comme Johanna ? Raconte.
Q. Quand nous traitons avec quelqu'un qui enfreint les règles de la justice et du droit, n'a-t-on pas le droit de faire de même pour ne pas perdre ?
Q. En effet, il est très tentant de le faire. Nous pensons, pourquoi eux et pas moi ? Mais si nous essayons de faire toujours ce qui est juste, nous deviendrons meilleurs, et ces personnes deviendront meilleures à leur tour.
Q. Penses-tu que Johanna se serait sentie mieux si elle avait pris la serviette ?
R. Elle s'estimait « volée » par l'hôtel. C'est vrai qu'ils n'avaient pas le droit d'agir ainsi. Mais en prenant la serviette, d'une part, elle ne les aurait pas rendus meilleurs, mais d'autre part, elle serait devenue « voleuse ». Le vrai moyen de se sentir mieux, après de telles expériences, est d'avoir su rester dans le droit et la justice, et de ne pas avoir suivi le mauvais chemin des autres.

Age 10 ans et plus

- Q. Existe-t-il une différence entre voler un simple individu ou une entreprise, un homme riche ou un pauvre, une grande ou une petite chose, etc ?
R. Il est vrai que voler à un homme pauvre toutes les économies de sa vie fera plus mal que voler un crayon dans une grande entreprise multimilliardaire, mais il n'y a pas vraiment de différence dans l'acte. Voler, c'est voler, et c'est mal, indépendamment de l'effet causé. Celui qui s'abstient de voler s'élève spirituellement, celui qui vole, s'abaisse. Qu'il s'agisse de blesser peu ou beaucoup n'a pas d'incidence.
Q. Existe-t-il une forme de vol qui n'est pas physique ?
R. La Torah se réfère à une forme de vol appelée « guénévat daat » c'est-à-dire littéralement « voler l'esprit de quelqu'un ». Cela signifie la tromperie, dissimuler à une autre personne ses véritables intentions. Par exemple, discuter dans un magasin le prix d'un objet que l'on n'a pas du tout l'intention d'acheter. Il existe aussi la notion de « voler le sommeil », empêcher quelqu'un de dormir par un moyen quelconque : le bruit, la lumière, etc. La Torah, nous guide de manière très sensible sur notre conduite avec les autres, d'une façon qu'on ne pourrait imaginer.